



8 Place Malus
18000 Bourges
Tél 02 48 21 24 79
cgt.ud.cher@wanadoo.fr

**SYNDICALISTES... PAS VOYOUS
ON LACHE RIEN**



GREVE ET MANIFESTATIONS

JEUDI 23 JUIN 2016

- BOURGES** à 10 h 30 - *Plateau de la machine agricole*
(à côté du Palais d'Auron)
- VIERZON** à *BOURGES*
- ST-AMAND** à 10 h 30 – *Place de la République*
- ST-FLORENT** à *BOURGES*
- LA GUERCHE** à *BOURGES ou à NEVERS*

Egalement prévu un RASSEMBLEMENT le MARDI 21 JUIN
à 17 h 30 – Place de la Résistance à BOURGES.

MARDI 28 JUIN 2016

- BOURGES** à 10 h 30 *Plateau de la machine agricole*
(à côté du Palais d'Auron)
- VIERZON** à 10 h 30 – *Forum République*
- ST-AMAND** à 10 h 30 – *Place de la République*
- ST-FLORENT** à 10 h 30 – *Place de la République*
- LA GUERCHE** à *BOURGES ou à NEVERS*

RASSEMBLEMENT le JEUDI 30 JUIN
à 17 h 30 – Place de la Résistance à BOURGES.

Après la grande journée de mobilisation du 14 juin où 1.300.000 manifestant-e-s se sont rassemblé-e-s partout en France, nous vous devons de rétablir quelques vérités sur cette journée. La CGT fait l'objet

depuis plusieurs semaines d'une attaque politico-médiatique sans précédent depuis des décennies. Faut-il rappeler que les mobilisations, les actions, les grèves, les manifestations sont à l'initiative de sept

organisations syndicales de salarié-e-s et de jeunesse au niveau national et de quatre syndicats dans le département, et décidées par les salariés. Alors pourquoi s'en prendre uniquement à la CGT ? Pourquoi s'attaquer à la 1^{ère} organisation syndicale de salarié-e-s ? Les réponses sont simples et évidentes : il faut discréditer, stigmatiser, donner une mauvaise image au seul syndicat qui allie contestation, mobilisation, et fait des propositions lorsqu'on lui en laisse la possibilité.

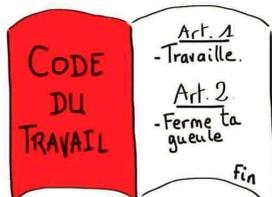
Les mots utilisés par les membres du gouvernement sont d'une extrême violence. Ils sont repris en chœur par la droite complexée (PS), la droite décomplexée, le Front National, certains journalistes et le patronat sans aucun discernement ni aucune dissonance. Leurs propos, leurs insultes sont dignes de la violence que déploient les casseurs en marge des manifestations. Nous traiter de terroristes, de voyous, d'irresponsables, nous comparer à ceux qui ont massacré des dizaines de personnes à Paris, montre toute la haine qu'ils portent aux mouvements sociaux et ceux qui l'organisent. Cela prouve également que ceux qui nous gouvernent sont sur une autre planète, satellisés, sourds et aveugles puisqu'ils ne voient pas, n'entendent pas la colère (et non la violence) exprimée par les contestataires.

Car colère il y a. Elle s'exprime de différentes façons mais elle existe. Elle est perceptible dans les manifestations, dans les entreprises et les services, la fonction publique, dans les grèves, par la votation, dans le soutien apporté par celles et ceux qui sont dans la précarité salariale et qui ne peuvent faire grève, chez les chômeurs et la jeunesse.

La violence, elle existe ! Mais pas dans les rangs de la CGT. Elle existe et est organisée par quelques-uns et commanditée par d'autres. Ces commanditaires ne sont peut-être pas ce qu'on croit. Quel rôle a le

gouvernement depuis le début de la mobilisation ? A quoi joue le patronat ?

LE CODE DU TRAVAIL VU PAR VALLS



Lorsqu'on voit ce qui se passe en marge des manifestations parisiennes, où quelques dizaines de casseurs, et non des centaines comme le dit le gouvernement (nous y étions), peuvent en toute impunité tout casser sans que les forces de l'ordre ne bougent un orteil, cela peut nous poser question. A aucun moment les

forces de l'ordre n'ont tenté d'interpeller les belligérants avant qu'ils ne commencent. A l'inverse, les forces de l'ordre se sont retournées contre les manifestants en chargeant, gazant et frappant à tour de bras. La réaction du service d'ordre de la CGT a été de se protéger et de se défendre. Nous pouvons l'affirmer haut et fort car, nous le répétons, nous y étions.

La violence est du côté du gouvernement et du patronat. Pour preuve les mots de Valls qui nous accusent d'être de mèche avec les bandes organisées de casseurs. Mais qui sont-ils ? Anarchistes, membres du Front National ou encore policiers spécialisés ? Les trois. Lors des dégradations sur l'hôpital Necker, acte honteux par ailleurs, les camarades du Cher présents sur place ont vu le casseur, et à côté, un policier en civil surveillant les à-côtés du casseur. Alors qui est de connivence avec qui et qui organise quoi ?

La démocratie est en danger. L'exécutif menace d'interdire les manifestations si les organisateurs n'arrivent pas à encadrer les manifestations et surtout ses abords. Mais de qui se moque-t-on ? Hollande demande à la CGT d'assurer le maintien de l'ordre en lieu et place des forces du Ministère de l'Intérieur, qui semble être l'instigateur de la violence. Le gouvernement tente de museler les organisations contestataires, et surtout de diminuer, voire supprimer, les libertés collectives et individuelles.

- **NOUS NE NOUS LAISSERONS PAS DICTER NOS DECISIONS.**
- **NOUS NE LACHERONS RIEN JUSQU'AU RETRAIT DE LA LOI.**

**NOUS NOUS BATTRONS, EN INTERSYNDICALE,
AVEC LES SALARIE-E-S POUR OBTENIR DES DROITS NOUVEAUX
POUR L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS-EUSES,
DES CHOMEURS, DES RETRAITE-E-S, DE LA JEUNESSE,
POUR UN NOUVEAU MODELE DE SOCIETE, SORTIE DU CAPITALISME.**